

APRÈS LES ÉLECTIONS

Nous remercions tous les électeurs qui ont voté pour nous. Nous avons obtenu plus de voix par rapport aux dernières élections en 2019 (14 voix contre 11). Il nous manquait 4 voix au premier collège pour avoir un élu. Pour rappel, il y a 127 inscrits au premier collège, celui des ouvriers à la production. Au deuxième collège, celui des bureaux et de certains TA, nous avons eu 8 voix.

Nous allons continuer à vous informer, à dénoncer les mauvais coups du patron, à intervenir ensemble pour répondre à une attaque de ce dernier, voire défendre un camarade menacé. A être là quand c'est nécessaire pour défendre nos droits et au-delà notre dignité de salarié.

La situation s'aggrave continuellement ici à l'Alstom mais aussi à l'échelle de la société. Dans cette économie capitaliste en crise, le patronat nous mène une guerre permanente pour remettre en cause nos droits, baisser nos salaires, aggraver nos conditions d'existence.

Sur le site, à GE, c'est la mise en place d'un système de classification où les salariés seront notés en fonction de leur poste et cette note devra définir à terme leur salaire. Ce recul qui a été introduit dans la convention collective de la métallurgie est une attaque pour nous diviser, nous affaiblir et soumettre notre salaire à la volonté patronale : c'est inacceptable !

A Alstom c'est la pression dans le travail, la précarisation et pour d'autre la mise au chômage ou en congés. La direction considère que l'on doit être à sa disposition sans tenir compte de notre vie familiale ou personnelle. Il y a une véritable dégradation de nos conditions de travail et on a le sentiment que tout part à vau-l'eau... Derrière cela c'est la pression permanente des actionnaires pour s'engraisser. Et c'est dans toute la société que le problème se pose.

Il faut que l'on se défende pied à pied ici à l'Alstom mais nous devons nous, les salariés du public comme du privé, nous battre tous ensemble dans le pays face au patronat de plus en plus rapace. Nous en avons eu les prémisses lors des manifestations contre la réforme des retraites. Mais pour gagner nous ne pourrions pas mener la lutte à l'économie car face au patronat c'est une question de rapport de force.

La situation ne nous laissera pas le choix, nous trouverons la volonté pour cela. C'est cette perspective, cette conviction que nous allons continuer à défendre. Nous allons aussi nous battre pour répondre à chaque attaque du patron et veiller au grain. Ce sont nous les salariés qui faisons tout fonctionner alors nous avons une force immense entre nos mains.

